

**Discours d'ouverture de Francis Hirn  
Président « Les Amis de Marcel Rudloff »**

**Cérémonie de remise du  
Prix de la Tolérance Marcel Rudloff 2012**

**« L'APPEL de STRASBOURG  
pour le RESPECT MUTUEL et le DIALOGUE »**

**Palais des Rohan / Strasbourg  
9 mars 2012**

Mesdames et Messieurs, Chers Amis.

Je m'associe aux salutations de Roland Ries et vous souhaite également une très cordiale bienvenue. Je remercie, chacune et chacun, de nous avoir rejoints aussi nombreux pour cette quinzième cérémonie de remise du Prix de la Tolérance. Votre amicale présence fait de ce moment une très belle fête digne de cet homme exceptionnel, Marcel Rudloff, dont nous honorons la mémoire en célébrant l'esprit de tolérance.

En effet, cette cérémonie est d'abord un geste d'affection pour celui qui nous réunit une fois de plus en ce jour et qui, nous l'espérons, est présent parmi nous au-delà de cette belle photographie, aimablement prêtée par le Conseil régional d'Alsace, qui nous a accompagnés dans tous les grands moments de la vie de notre Association, et ceci depuis sa création en 1997.

Vous le savez peut-être, c'est très important pour nous de pouvoir tenir cette manifestation, au mois de mars, parce que Marcel Rudloff est né en mars, le 15, en 1923, et c'est aussi en mars, le 23, qu'il nous a quittés en 1996. L'association, créée en février 1997, moins d'un an après son décès, avec la complicité de la famille et surtout la bénédiction de son épouse Marguerite, pour laquelle nous avons aussi une pensée émue en ce jour, a donc déjà quinze ans.

Un anniversaire qui nous conduit à vouloir marquer cette année tout particulièrement de notre empreinte, et ceci même si notre action a été constante depuis le départ et n'a jamais fléchi jusque là, ce qui témoigne de l'intensité tout à fait exceptionnelle du lien que nous avons les uns et les autres, et à différents titres, avec Marcel Rudloff.

Ainsi je peux annoncer que, grâce à l'implication de quelques anciens, membres de la première heure, et à l'enthousiasme de quelques jeunes qui nous ont rejoints plus récemment, et sur lesquels je compte pour prendre bientôt la relève et assurer la pérennité de notre projet, nous organiserons, à la rentrée, je l'espère à la Maison de la Région, un colloque qui sera centrée sur l'éminent juriste et membre du Conseil constitutionnel que notre ami a été.

Mais ce qui nous réjouit dans l'immédiat, c'est cette quinzième cérémonie du « Prix de la Tolérance » auquel nous avons donné le nom de « Marcel Rudloff ».

Tous les ans, le choix du lauréat est un travail sérieux, minutieux et réfléchi, piloté par le Président du jury qui présente des propositions au Conseil d'administration qui fait, lui, le choix définitif à l'issue d'un débat largement contradictoire et quelque fois animé. Ce n'est jamais facile, mais à chaque fois, ce choix dès qu'il était fait, s'imposait pratiquement d'évidence. Le mérite en revient d'abord à la qualité du travail de préparation et d'instruction du Président du Jury, en l'occurrence Louis Oster, qui a repris avec brio le flambeau de Pierre Pflimlin et de Jean-Marc Bischoff et que je tiens à remercier pour le sérieux avec lequel il remplit son rôle.

Si notre choix a toujours été bon et incontesté, c'est parce que nous nous demandions à chaque fois, ce que Marcel Rudloff en aurait pensé lui-même. Cette année, et sans empiéter sur ce que Louis Oster va dire tout à l'heure, je le dis sans hésitation, la question ne se posait même pas, tellement nous sommes convaincus de sa justesse.

Oui, nous avons vraiment eu la bonne inspiration en ce quinzième anniversaire de l'Association et notre ami aurait incontestablement salué notre décision dont, je me permets de le dire, je suis tout particulièrement fier et heureux à titre personnel. En tout cas il est en totale cohérence avec notre ami et avec les valeurs qu'il incarnait, mais aussi avec la mission particulière de cette ville qu'il aimait passionnément. Le symbole est donc parfait.

Je vous remercie très sincèrement Monseigneur Grallet, cher Président Collange, Monsieur le Grand Rabin Gutman, et Monsieur le Vice Président Ayachour qui représentez le Président Acikel, d'avoir accepté notre invitation et d'être présents parmi nous. Nous sommes très sensibles à l'importance que vous avez décidé d'accorder à cette cérémonie.

Je ne voudrais pas manquer l'opportunité qui m'est offerte à travers ce grand rendez-vous annuel de notre Association pour remercier du fond du cœur tous ceux qui la soutiennent depuis l'origine.

Bien évidemment, en tout premier lieu, vous les membres nombreux ici cet après-midi et qui êtes d'une fidélité remarquable. Mais aussi et surtout, les trois collectivités qui nous aident financièrement, année après année. Je veux parler du Conseil Régional d'Alsace et son Président Philippe Richert, du Conseil général du Bas-Rhin et son Président Guy-Dominique Kennel, de la Ville de Strasbourg avec son Sénateur Maire Roland Ries qui nous fait en plus l'honneur de nous recevoir chez lui aujourd'hui. Leur soutien contribue à faire vivre l'association, qui est, je tiens à le dire, très respectueuse de ses finances, et il nous permet notamment d'organiser ce grand moment annuel de la remise du Prix de la Tolérance.

Ces mêmes collectivités sont également à nos côtés pour une action spécifique, plus récente, auprès des établissements d'enseignements alsaciens, lycées, collèges et écoles, en partenariat avec le Rectorat, et rejoints pour la circonstance par le Conseil général du Haut-Rhin et son Président Charles Buttner.

Au terme de ce mot d'accueil, permettez-moi de vous dire encore, très rapidement, quelques mots sur le sens de notre Association.

Elle est née, je l'ai dit, de la volonté de témoigner de l'exemple que Marcel Rudloff peut représenter pour notre Société qui a, plus que jamais, besoin de générosité pour l'autre, de respect mutuel et de tolérance. Autant de belles et grandes valeurs que partagent volontiers tous les enfants de cette terre d'Alsace. A nos yeux, même s'il était un homme comme les autres, avec ses qualités et ses défauts, Marcel Rudloff incarnait véritablement ces valeurs fondamentales et ceci singulièrement dans son action publique. A cet égard il est un parfait modèle de cet humanisme rhénan qui nous est tellement cher ici, à Strasbourg, cette ville qui n'est pas comme les autres et qui a, à cet égard, un destin particulier ; nous en sommes tous convaincus.

C'est de cette manière que nous entendons témoigner notre fidélité à sa mémoire et continuer de porter son message. Dans le livre de notre ami Alain Howiller, dans lequel il s'exprimait longuement alors qu'il était déjà rongé par la terrible maladie que nous savons, Marcel Rudloff disait cette chose merveilleuse, au sujet du combat politique, que j'aime bien rappeler à cet endroit, en guise de conclusion. Je le cite :

*« J'ai toujours respecté les autres et en particulier mes adversaires. Ce respect de l'autre me vient à la fois de ma vision du monde et de ma formation professionnelle qui m'a beaucoup marqué. J'ai voulu mettre en pratique mes convictions de chrétien sans avoir été ni bigot, ni chrétien-de-pèlerinage : je n'ai voulu faire de tort à personne. On m'a souvent reproché cette façon de voir : mais on est comme on est. Ma formation juridique, mes fonctions d'avocat m'ont beaucoup aidé dans le respect fondamental de l'adversaire dans lequel on ne voit pas un ennemi. L'avocat ne passe-t-il pas sa vie à être contredit par des confrères qu'il apprécie, qu'il aime et qu'il estime ».*

C'était cela Marcel Rudloff. Et encore ceci, qu'il écrivait dans une lettre à son ami et compagnon politique Pierre Méhaignerie. Je le cite à nouveau :

*« Finalement je me refuse d'être pessimiste, car je me refuse à renier mon idéal de la démocratie chrétienne que j'ai appliqué avec conviction. Une seule règle : idéal humain, respect de tous, refus de tout sectarisme. Je ne regrette rien de mon action ni surtout de ma volonté de respecter toutes les convictions sans acrimonie ».*

Ces deux passages résument bien les fondements de cette Association et la vocation que nous avons voulu lui donner en créant en particulier le « Prix de la Tolérance Marcel Rudloff » que nous allons remettre officiellement dans quelques instants après un premier intermède musical par nos deux artistes que je remercie à l'avance, Odile Heimburger et Anja Linder.

Je vous remercie de votre attention.